

# NOMINATION AU PRIX CITRON

## CIUSSS DE LA CAPITALE-NATIONALE

Le Centre 388, une clinique spécialisée de Québec offrant un traitement psychanalytique pour les adultes souffrant de psychose depuis 42 ans, est menacé de fermeture à la suite d'une décision administrative du CIUSSS de la Capitale-Nationale. Cette coupure de contrat abrupte survient malgré les succès du centre en matière de réinsertion sociale et de réduction des hospitalisations. Les partis d'opposition et les intervenant.es du milieu dénoncent cette décision qui met en péril la sécurité et la stabilité des personnes desservies, tout en exigeant du gouvernement qu'il respecte sa promesse de réaliser une évaluation indépendante avant de mettre fin aux activités.

Selon une lettre du CIUSSS de la Capitale-Nationale envoyée à son Département de psychiatrie, la décision de fermer le Centre 388 s'inscrivait dans une orientation d'amélioration des soins pour répondre aux besoins de la population. De plus, la lettre signée par la Dre Renée Robichaud, cheffe d'unité, stipule qu'une réorganisation des services s'inscrit dans une perspective des meilleures pratiques internationales reconnues. Une réponse ironique, puisque, comme l'écrivent les auteur.trices psychiatres d'une lettre d'opinion publiée le 5 février 2026 dans Le Devoir, plusieurs professionnel.les de plusieurs pays ayant collaboré avec le 388 attestent que les résultats de cette démarche sont efficaces, innovants et adaptés.

Pour Danielle Bergeron, cofondatrice du centre de traitement 388, témoigne à la suite de l'annonce: « Arracher des personnes psychotiques à leur lieu de référence, à leur équipe, à leur traitement, ça leur arrache le souffle d'espoir qui les rend à la vie et c'est d'une cruauté sans nom. » (2) Ainsi, cette décision technocratique, déconnectée de la réalité, a été annoncée sans égard aux personnes bénéficiant des services du 388.

Actuellement, on dénonce le manque criant de services en santé mentale en plus d'un financement insuffisant de ceux déjà existants. Cela mène nécessairement à la dégradation des services et à l'usage abusif de la coercition dans les interventions. La fermeture du 388, représentant une alternative à la psychiatrisation, est donc un exemple frappant de centralisation des décisions, négligeant ainsi l'opinion et les besoins des personnes premières concernées sur ce que sont « les bons services ».

## POUR ALLER PLUS LOIN:



(1) <https://www.quebec.ca/nouvelles/actualites/details/traitement-psychoanalytique-pour-adultes-psychotiques-le-centre-388-doit-rester-ouvert-demandent-les-oppositions-60721>



(2) <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2136581/388-sante-mentale-saint-vallier>



(3) <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/839125/idees-pepite-quebecoise-388-heurte-reseau-sante-mentale-sourd-aveugle>